Nos devinettes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

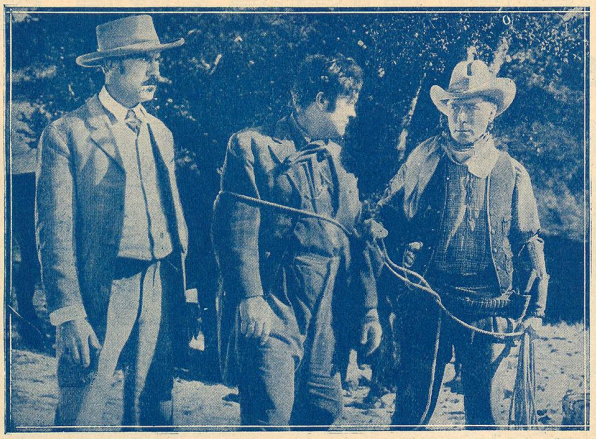
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

„Le Fils de la Prairie" au Royal-Biograph



Une scène du «Fils de la Prairie» au Royal-Biograph.

Chacun sera étonné, cette semaine, en voyant affiché au programme du Royal-Biograph *Le Fils de la Prairie*, vu que ce film est interprété par William Hart, alias Rio Jim, l'homme aux yeux clairs, le cavalier le plus formidable de l'écran, l'homme qui risque à chaque instant de se rompre les os dans des chevauchées fantastiques. On le reverra de nouveau coiffé de son sombrero, avec un foulard de couleur, flottant au vent, ses larges pantalons en buffle et ses éperons immenses, plus décoratifs qu'utiles, car Rio Jim a d'autres moyens pour dompter les chevaux sauvages si rétifs et si cabochars soient-ils. On le retrouvera le même, dur aux méchants, bon pour les faibles, et ses admirateurs, dont le nombre va sans cesse grandissant, qui se rappellent avec émotion les sensations extraordinaires que Rio Jim leur a provoquées, ne manqueront pas de se retrouver cette semaine au Royal-Biograph. Au même programme, *Ploum aux bains de mer*, 20 minutes de fou rire, et le *Ciné-journal suisse*, avec ses actualités mondiales et du pays. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 27, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour tous vos Achats
Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité
Aux Grands MAGASINS **INNOVATION** S. A. Rue du Pont LAUSANNE

Les films „Ufa" triomphent partout !
Métropolis - Faust
La Montagne Sacrée
La Du Barry de nos Jours
Jérusalem
L'Homme du Brasier
La Colline des Maréchaux
Les actualités Ufa

Les mieux renseignées
Les plus rapides
Les plus intéressantes
Rob. Rosenthal, Eos-Film, Bâle
Téléph. Safr. 4894-4895 RUE DU RHIN, 35 Télégr.: EOSFILM

GRAND'MÈRE

(Suite et fin.)

vallée, un roulement sonore qui répercute l'écho des monts : c'est le train qui l'emporte, de toute la puissance de ses bielles...

Un choc effroyable, un fracas de tonnerre, de l'acier qui se brise, du fer qui se tord, de la vapeur qui fuse et des cris.. des cris... le train qui l'emportait vers son pays est venu s'écraser contre un autre train.

Dans la nuit, parmi les débris amoncelés, parmi les morts et les blessés, un homme rôde, hyène ou chacal qui connaissent tous les lieux de carnage ! Sur chaque corps étendu, il se penche... Ici, rien !... Là, rien encore... Bientôt, sa main plonge dans la poche de Pierre Marlet ; il en tire un portefeuille qu'il enfouit prestement dans la sienne... Il va plus loin, espérant poursuivre dans l'ombre son infâme besogne.

Il se penche de nouveau, mais, cette fois, une main le saisit à la gorge... Dans l'effort qu'il fait pour échapper à l'étreinte de sa victime, il glisse, roule en bas du ballast et s'écrase la tête contre un rocher.

. . . . . .

Un cadavre a été identifié ; on l'a ramassé au bas du ballast, la tête méconnaissable ; on a trouvé sur lui des papiers au nom de Pierre Marlet.

Un blessé a été conduit à l'hôpital ; aucune pièce n'a pu faire découvrir qui il était, et, pour comble de malheur, le pauvre bougre est frappé d'amnésie totale.

* * *

Des mois se sont écoulés.

Mme Marlet connaît depuis les premiers jours la mort de son fils annoncée par la Trans-Russian-Company, au directeur des usines Héraklès.

Valauris n'a pas voulu aller porter lui-même l'effroyable nouvelle à la vieille femme ; c'est Martin qu'il en a chargé, Martin qui, avec le funeste télégramme en poche, est arrivé dans une maison en fête, une maison où l'on venait de recevoir une lettre de Pierre annonçant son prochain retour.

* * *

Tandis que Geneviève mène la vie de luxe de ses rêves, la misère la plus profonde règne dans la modeste maison qu'habitent toujours, privés de toutes ressources, Mme Marlet et ses deux petits enfants.

Certes, fidèle à sa parole, Martin fait de son mieux pour aider la pauvre femme.. mais il n'est pas riche non plus... et puis, Mme Marlet est trop fière pour accepter de trop grands sacrifices de la part du pauvre homme.

Quant à Valauris, ses folies de chaque jour le conduisent rapidement à la ruine. Seule une affaire, une belle affaire pourrait le sauver. C'est alors qu'il songe au brevet de Marlet (car ce n'est que pour enlever toute espérance à Geneviève qu'il a fait croire au contremaître que ses calculs étaient faux), à ces brevets qui feraient sa fortune s'il pouvait entrer en leur possession.

Dans la pauvre maison, Valauris est là. Il vient en ami..., pour aider la mère et les enfants du mort, du brave garçon dont il a conservé le souvenir ému... Certes, les plans du moteur ne valent rien, mais il en donnera quand même trois mille francs... simplement pour rendre service, comme il l'a expliqué tout à l'heure.

Mme Marlet va signer l'acte de cession des brevets... Soudain une main vient se poser sur la sienne, écrasant la plume sur le contrat préparé d'avance par le propriétaire des usines Héraklès... Martin est là, Martin qui connaît la conduite de Valauris, qui sait où et chez qui s'est réfugiée Geneviève et qui ne permettra pas que l'homme qui a volé leur mère à deux pauvres petits, vienne encore les dépouiller.

* * *

C'est Noël.

Depuis plusieurs jours déjà, la petite Paulette est malade.

Assis au chevet de l'enfant, Mme Marlet et Martin se regardent anxieusement, car le médecin, tout à l'heure, est parti très inquiet.

Pour l'instant, la chère petite repose... Mais voici que bientôt ses yeux, agrandis par la fièvre, s'entr'ouvrent et que ses lèvres desséchées s'agitent, laissant passer, comme en un souffle, ce simple mot : « Maman ! »

Maman !

O mère indigne qui as abandonné un innocent petit être, as-tu songé que même dans les affres de la mort, c'est encore toi qui remplirais tout son cœur, toute sa pensée.

— Maman ! Je veux maman !

Martin et Mme Marlet lèvent les yeux l'un vers l'autre, car ils ont tous deux une même idée qu'ils n'osent se communiquer...

— Maman !

Alors, n'y tenant plus, Mme Marlet se dresse... Elle a lu dans le regard de son vieil ami Martin... Elle ira chercher Geneviève.

* * *

Geneviève est revenue.

Malgré le danger qu'elle courrait en restant près de son enfant atteinte d'une maladie contagieuse, elle l'a veillée nuit et jour, luttant désespérément contre un mal dont elle a fini par triompher.

Repentante, elle cherche près de Mme Marlet et de ses enfants le pardon, dans une vie simple et laborieuse.

Acculé à la faillite, Valauris s'est suicidé.

Le passé de Geneviève est mort, bien mort.

* * *

La nuit étend ses voiles sur la ville.

Blottis dans les bras de leur mère, la petite Paulette et le petit Robert dorment.

Dans la salle basse, Mme Marlet vient de tirer le verrou de la porte. Maintenant, comme chaque soir, quand elle est seule, bien seule, elle va prendre sur la cheminée le portrait de son Pierre, du cher disparu, et le contemple longuement...

Ce soir, elle est plus triste que d'habitude... Maintenant que la vie reprend son cours normal, la mort de son enfant, de son fils, lui paraît plus horrible, plus injuste encore... Et des lèvres de cette femme croyante, c'est presque un reproche qui monte vers le ciel : « Mon Dieu ! Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous pris mon fils ?

Trois coups secs sont frappés à la porte... trois coups comme il les frappait jadis.

Hallucination ! Mensonge !... Elle devient folle... et quand elle ouvrira, elle ne trouvera devant elle, que le vide de la nuit, le vide... Et voilà qu'elle ouvre, voilà que Pierre est devant elle, Pierre qui a recouvré la mémoire, son Pierre, son fils vivant, bien vivant.

Pleure-t-elle, rit-elle ?... Elle ne sait pas !... Elle est appuyée contre la poitrine de son grand qui la couvre de baisers, qui la presse dans ses bras...

— Et les enfants ? interroge Pierre.

— Ils ne savaient pas... ils croyaient que tu reviendrais un jour.

— Comme ils croient que leur mère reviendra.

— Elle est revenue.

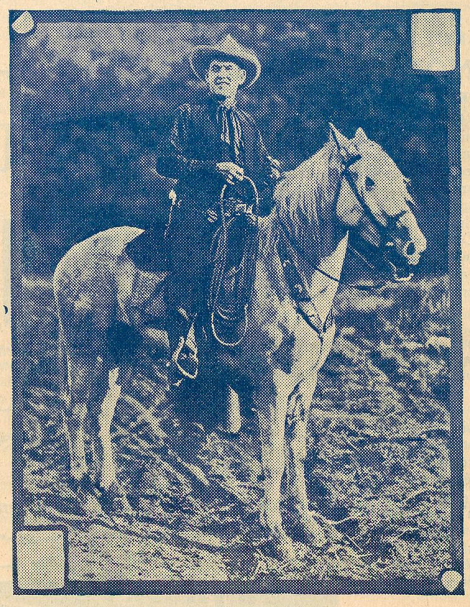
Pierre a un brusque mouvement de révolte... Mme Marlet l'entraîne... Elle lui raconte le retour... et comment Geneviève a risqué sa vie pour sauver celle de sa fille.

Elle ouvre la porte de la chambre et lui dit : « Regarde ! »

Un sourire angélique sur les lèvres, les enfants dorment dans les bras de Geneviève.

Devant ce tableau, Pierre sent qu'il n'aura pas le courage d'arracher leur mère aux chers petits, qu'il pardonnera... qu'il a déjà pardonné.

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne



Nos Devinettes

La réponse à notre précédente question est :

BETTY BRONSON
dans *Peter Pan*

Ont deviné juste :

Rosy Mivelaz, La Rosiaz.
Mlle Thérèse Félix, Lausanne.
A. Schilling, Genève.
R. Aubry, »
G. Gass, »
Mlles Mad. Dutoit, Lausanne.
B. Drent, »
A. Citron, »
Ferèna d'Artaud, »
Odette Rivers, »
Nelly Fromberg, Paudex.
Berline, Genève.
Paulin Pouillot, Lausanne.
Mlle Riesen, Lausanne.

Quel est ce beau cavalier